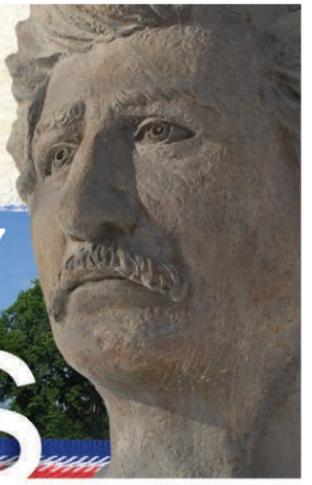




L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba

MAI 2017

Profil Métis



L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba inc. Chalet Louis Riel, 67 Richfield, Saint-Vital (Manitoba) R2M 2R9
Téléphone : (204) 255-6026 | Télécopieur : (204) 257-1406 | Courriel : info@unmsjm.ca | www.unionnationalemetisse.ca

1887-2017

MOT DE LA PRÉSIDENTE, PAULETTE DUGUAY



J'aimerais souhaiter un joyeux 130^e anniversaire à tous les membres et amis de l'Union nationale métisse. Notre longue histoire au Manitoba témoigne de notre attachement à notre patrimoine et de notre fidélité à nos ancêtres, à nos familles et à nos racines profondes dans l'Ouest canadien. Je voudrais aussi remercier tous ceux et toutes celles qui continuent à collaborer avec l'Union nationale et à appuyer ses activités.

Je souhaite surtout que l'Union nationale soit reconnue comme un point de ralliement pour tous les Métis

francophones. Que l'harmonie et la bonne entente entre nous et avec tous nos concitoyens servent de tremplin à tous nos efforts! J'espère surtout que nous pourrions amplifier nos efforts pour faire connaître et rayonner l'histoire des Métis, et pour renforcer l'identité métisse des générations montantes. Nous devons continuer à conscientiser tous les Manitobains à la contribution sans pareil des Métis à la création et au développement de la province.

Je remercie les membres du conseil d'administration de l'Union, nos partenaires et les amis des Métis partout au pays. Ils sont le garant du futur de l'Union nationale.

Longue vie à l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba!



**« Réfléchissons
à 150 années
d'Histoire! »
Bonne Fête Canada!**

« Ut majores conjungamus » - Afin que nous soyons davantage unis.

UNMSJM

130 ANNÉES D'HISTOIRE... ET BEAUCOUP PLUS

La communauté métisse du Manitoba existe depuis l'arrivée de la race blanche dans l'ouest vers la fin du 18^e siècle. Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury se sont établis et ont élevé une famille. De nombreux voyageurs et autres pionniers ont suivi. Les familles se sont multipliées et il y eut de multiples mariages entre les personnes de Premières Nations et les nouveaux arrivants. La communauté métisse du Manitoba est née. Elle était majoritairement francophone-métis. Afin de protéger et de revendiquer les droits, afin de documenter le vécu et de célébrer les occasions spéciales et avec l'encouragement de Louis Riel, les groupes métis ont établi l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba dès 1887 et elle survit depuis. Il y eut des temps pénibles, même presque insupportables. Il y eut des obstacles, des injustices, des préjugés. Une grande partie a été documentée. Nous avons tenu bon. Nous avons travaillé à surmonter et à gérer les défis, les difficultés. Nous avons été honorables et fiers. Nous avons eu bonne foi. Nous sommes là. En l'an 2017, l'avenir est devant nous. Nous l'affrontons avec grand espoir et grande confiance comme toujours.

Grand merci de nouveau à nos ancêtres.

CHER DESCENDANT,

C'est moi, ton ancêtre métis. **Joyeux 130^e!** Je t'observe de là-haut depuis plus d'un siècle déjà. Je viens te dire que je suis fier de tes pas vers l'avenir. Tu n'as pas lâché. Tu es resté fidèle à notre peuple métis et dévoué à tes racines. Tu as dû surmonter de grands défis au cours de ton cheminement. Je te félicite pour ta ténacité et ton courage. Je te remercie pour les hommages que tu m'as offerts au long de ta vie. Je m'aperçois que tu continues à faire de grands efforts afin de t'assurer que les traditions soient transmises aux prochaines générations. Je vois que tu es fort, confiant, paisible, travailleur, joyeux, spirituel et charitable. Ça me plaît beaucoup. Je compte sur toi pour ne jamais oublier le dur labeur, le long trajet de tes ancêtres et léguer les valeurs importantes à tes enfants et à tes petits-enfants afin qu'ils puissent, à leur tour, connaître, apprécier et respecter leur patrimoine, leur héritage.

Si je te parle de là-haut aujourd'hui c'est que je t'aime tellement et je te promets que tu n'as jamais été oublié. Je suis là près de toi à chaque pas pour t'encourager, pour éclairer ta route, afin que tu sois heureux dans ta peau mon enfant si chéri. Sois toujours fier de tes ancêtres et regarde vers l'avenir avec confiance. En ce **130^e anniversaire** je viens te dire : « Je t'aime tellement mon enfant! ».

- Ton ancêtre.

AU FIL DE L'HISTOIRE...

Les journaux existent depuis très longtemps au Manitoba. Parmi ceux qui ont rapporté les actualités de la communauté des Métis du Manitoba :

LE MÉTIS : 1871 - 1884

WINNIPEG FREE PRESS : 1872 - aujourd'hui

LE MANITOBA : 1883 - 1923

LE PATRIOTE DE L'OUEST : 1910 - 1932

LA LIBERTÉ : 1913 - aujourd'hui

... et d'autres...

Ces journaux contenaient les nouvelles du jour, les politiques, de nombreuses publicités, des avis de toutes sortes, choses à vendre, services offerts... C'est fascinant de visiter le passé et de revivre l'histoire à travers ces pages fragiles et jaunies par le passage du temps. C'est intrigant de suivre les pas de nos ancêtres vers l'avenir, vers aujourd'hui.



QU'EST-CE UN MÉTIS AU 21^E SIÈCLE?

Par Michel Lagacé

À l'occasion de son 130^e anniversaire, l'Union nationale peut se féliciter d'être la plus ancienne organisation francophone au Manitoba. Grâce en partie à un très fort sentiment d'appartenance parmi ses membres, elle maintient un lien légitime avec le passé. Mais qu'en est-il de l'avenir?

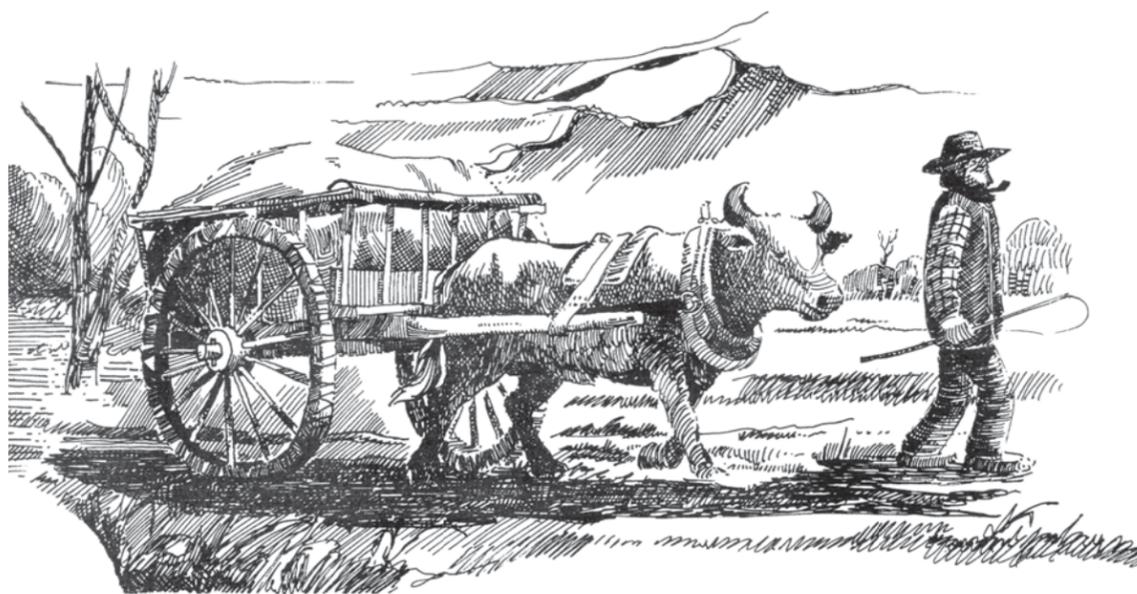
En 1887, les fondateurs de l'Union n'avaient pas à s'interroger sur ce qu'était un Métis; ils le savaient. Ils avaient vécu une expérience commune de la prairie et ils étaient unis par de multiples liens de famille. Depuis ce temps, l'Ouest canadien a connu un afflux d'immigrants de partout sur la planète. Et puisque l'amour ne connaît pas de frontières, de nombreuses cultures ce sont greffées à celle des Métis du 19^e siècle.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, le sang ne peut pas à lui seul définir qui est Métis et qui ne l'est pas. Pour savoir ce qu'est un Métis au 21^e siècle, serait-il utile d'évoquer l'esprit métis forgé durant les deux derniers siècles? Il y a fort à parier que cet esprit est fondé sur les valeurs qui ont donné naissance à cette province : la volonté d'être soi-même, le respect d'autrui, le goût de l'indépendance, l'acceptation de la diversité, le bilinguisme pour ne pas dire le multilinguisme, et le courage de résister aux décisions que d'autres ont voulu leur imposer. Faudrait-il à l'avenir fonder l'identité métisse sur ces valeurs de fond tout en faisant ressortir le lien historique qui unit les Métis?

Il revient évidemment aux Métis eux-mêmes de se définir. Ils ont aussi à décider comment accueillir ceux et celles qui n'ont pas grandi dans leur culture mais qui veulent s'identifier comme Métis? Et selon quels critères l'Union nationale devrait-elle inclure ou exclure les personnes de plus en plus nombreuses qui sont le produit de plusieurs cultures mais qui ressentent un attachement à leur ascendance métisse, aussi lointaine soit-elle?

En cette année anniversaire, l'Union nationale envisage une refonte de sa constitution. Les valeurs seront sûrement au centre de ses réflexions.

CHEMIN FORT GARRY - SAINT-PAUL (CROW WING TRAIL)



Texte et illustration : Réal Bérard

Cette piste de charrettes s'étendant à l'est de la Rivière-Rouge était la route qui reliait Fort Garry, Crow Wing et Saint-Paul. Quelques vieux routiers, comme William Charrette et Moïse Goulet, ont fréquemment parlé du temps où ils conduisaient des caravanes de charrettes à bœufs. Souvent las d'entendre le grincement des roues, ils les graissaient à l'occasion en introduisant des grenouilles entre l'essieu et le moyeu. Cela calmait les roues sur une certaine distance. Une carte indique le passage à gué de l'est à l'ouest de la Rivière-aux-Rats; une dépression du sol remontant sur la rive est restée l'unique trace visible de l'histoire du passé. Le seul motif pour traverser à cet endroit était d'éviter la *Coulée Boddé* un demi mille au sud et la *Place Mollé* où est maintenant La Rochelle.

LOTS DE RIVIÈRES



Texte et illustration : Réal Bérard

Vers les années 1860 un grand nombre de familles de Saint-Vital et de Saint-Norbert amenaient leurs bestiaux pour hiverner dans ce district où les foin d'hiver de même que les possibilités d'abri étaient plus abondants. Au cours de cette même décennie des gens commencèrent à enclore leurs concessions en bandes étroites allant profondément à l'intérieur. À l'époque c'était une forme pratique de lotissement pour la simple raison que tous avaient accès à la rivière.

Voici 3 articles des années 1930 qui reflètent les activités de l'UNMSJM à cette époque.

Winnipeg Free Press

Le mardi 9 juillet 1935

TRADITIONS MÉTISSSES ET LA MÉMOIRE DE RIEL SONT HONORÉS.

2000 de tous les coins de la province se réunissent à la célébration annuelle

Les traditions des Métis et la mémoire de leur chef, Louis Riel, furent honorés samedi et dimanche lorsque plus de 2000 membres de l'Union nationale métisse du Manitoba sont venus de tous les coins de la province au pique-nique annuel et à la célébration de la société au Parc Riel à Saint-Vital.

Le parc était rempli presque à capacité avec des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, plusieurs d'entre eux descendants des Métis qui se sont battus en 1885.

Le Conseiller municipal Samuel Nault, président de l'Union, a annoncé qu'on organisait un voyage à Batoche et qu'une grande délégation de Saint-Boniface partirait pour le site de l'insurrection de 1885 le 22 juillet. Ils reviendront cinq jours plus tard. Il a informé que des représentants des Ministères de la Saskatchewan ainsi que du clergé et plusieurs citoyens avec des positions d'importance prendraient part aux cérémonies à Batoche.

Le programme de samedi comprenait surtout des pique-niques, des sports avec les célébrants retournant le dimanche après-midi pour entendre des discours passionnants. La grande messe fut célébrée à la chapelle catholique sur le chemin Ste-Anne. Le Révérend père Lévesque a dirigé une célébration spéciale pour les descendants des Métis qui étaient présents.

Camille Teillet, beau-fils de Joseph Riel, un frère du chef Métis; L.P. Gagnon, représentant de l'Association de l'Éducation des Franco-Canadiens au Manitoba; F.H. Lawrence, représentant de Saint-Boniface et Leslie Mutch ont aussi parlé. Les fonctionnaires responsables des préparations étaient Albert Perreault, Arthur Jourdain, Alex Nault, J. Lavallée, W. Beauchemin, Roger Teillet, R. Bosquette, Léo et Adéland Lavallée, Wilfrid Riel et Ed. Lépine.

Traduction de c. p-d. 2017

"A.P."
TUESDAY, JULY 9, 1935.

METIS TRADITIONS AND MEMORY OF RIEL ARE HONORED

Two Thousand From All Parts of Province Gather at Annual Celebration

Traditions of the Metis and the memory of their leader, Louis Riel, were honored, Saturday and Sunday, when more than 2,000 members of the Union Nationale Metisse Saint Joseph du Manitoba came from all parts of the province to the society's annual picnic and celebration in Riel park, St. Vital.

The park was crowded almost to capacity Saturday with thousands of men, women and children, many of them descendants of the Metis who fought in 1885.

Alderman Samuel Nault, president of the union, announced that a trip to Batoche, Sask., was being organized and that a large delegation from St. Boniface would leave for the site of the 1885 insurrection on July 22. They will return five days later. He advised that ministers of Saskatchewan, clerical representatives and many prominent citizens will take part in the ceremonies at Batoche.

The programme, Saturday, was given over largely to picnics and sports with the celebrants returning Sunday afternoon to hear many stirring speeches. High mass was celebrated at the Roman Catholic chapel on St. Anne's road, Sunday. Rev. Father Leveque conducted a special service for the descendants of the Metis who attended in a body.

Camille Teillet, son-in-law of Joseph Riel, a brother of the Metis chieftain; L. P. Gagnon, representing the Educational Association of French-Canadians in Manitoba; F. H. Lawrence, M.L.A. for St. Boniface and Leslie Mutch also spoke. Officials in charge of arrangements were Albert Perreault, Arthur Jourdain, Alex Nault, J. Lavallée, W. Beauchemin, Roger Teillet, R. Bosquette, Leo and Adéland Lavallée, Wilfred Riel and Ed. Lepine.



← *Winnipeg Evening Tribune*
Le 10 juillet 1933
Photo du pique-nique de l'Union de 1933.

→ *La Liberté*
Le 24 juin 1931
Annonce du pique-nique de l'Union de 1931.

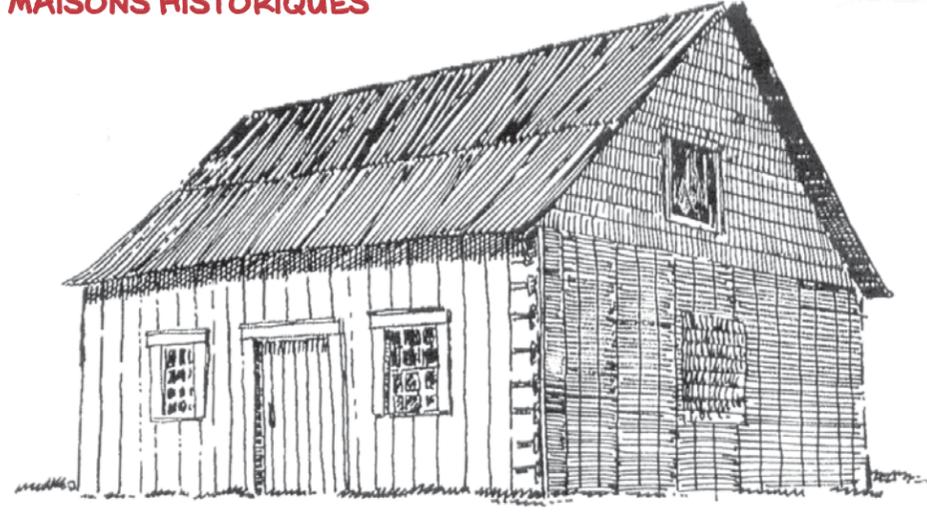


L'HISTORIQUE MAISON



Texte et illustration : Réal Bérard
Construite par GABRIEL LAFOURNAISE DIT « LA BOUCANE » (1816 – 1910), en 1872 sur le lot 38 de la Rivière-Aux-Rats. Chaque année cette historique maison accueille à la mi-décembre, une douzaine d'amis qui se rencontrent pour fêter le Noël des vieux loups. On sait quand ça commence, mais on ne sait pas quand ça se termine!

MAISONS HISTORIQUES



"La Vieille Maison" de De Rivière, vue de la rivière.

Texte et illustration : Réal Bérard
Cette maison, l'une des trois demeures des colons encore debout dans le district fut bâtie en 1876 par Louis De Rivière sur la section 16. Sa charpente est faite de billots d'épinettes rouges mesurant 6' X 8'. L'extérieur est revêtu de feuilles de bois de cèdre placées verticalement et se chevauchant. Les murs, que des lattes de saule traversant en diagonale sont recouverts d'un enduit qui était commun en ce temps et qu'on appelait « terre blanche ». Cet enduit, composé d'argile, de foin et d'eau était appliqué en couche épaisse. On retirait l'argile d'une crête appelée « La Petite Montagne » dans la région, située à 1 mille et demi environ, à l'est de la maison. A l'automne, c'était le temps du bousillage où tous procédaient aux replâtrages de leurs maisons et bâtiments de ferme. A peu de distance au nord de la demeure de De Rivière, se trouve la maison en rondins de chêne, bâtie en 1872 par Gabriel Lafournaise sur le lot 38.

FIÈRES MÉTISSSES



Andréanne Dandeneau portant la vigne de Catherine.

Quelques motifs crées par David : ● Saule du Nord, ● Esprit du Nord, ● Robe Plumes, ● Broderie originale de Catherine Mulaire.



ANDRÉANNE DANDENEAU, designer et entrepreneure métisse de Voilà par Andréanne.

Après trois ans d'étude au Collège LaSalle   Montréal et un diplôme de Design de Mode en main, Andréanne revient au Manitoba et en 2005, lance son entreprise de mode à partir du sous-sol de ses parents.

En 2013, sa victoire à la Fosse aux Lions, organisée par le CDEM et commanditée par le journal *La Liberté*, lui a permis de partager son héritage métis et franco-manitobain partout à travers le pays. Elle a reçu plusieurs prix en 2016, notamment le prix Aboriginal Business Leadership Award de la Asper School of Business et le Prix Entrepreneurship, catégorie environnement, de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

Fi re de son héritage métis, Andréanne collabore avec son père David et d'autres artistes métis, afin d'intégrer des motifs autochtones/métis modernes à ses conceptions, telles que la Vigne de Catherine et Esprit du Nord - une fusion d'une plume d'aigle et des motifs d'ours polaire selon le style haida.

« La communauté franco-métisse me tient toujours à cœur, je n'oublie pas d'où je viens », affirme Andréanne.

www.voiladesigns.ca



Candace Lipischak et quelques-unes de ses  uvres.

CANDACE LIPISCHAK, propriétaire de Fat Daug-Hand Carved Antler Jewelry.

Candace Lipischak est une artiste visuelle franco-métisse. Elle est propriétaire de Fat Daug-Hand Carved Antler Jewelry. Le nom "Fat Daug" signifie Father-Daughter. Ensemble, père et fille sculptent des bijoux uniques et organiques fait de cornes d'original, de chevreuil, de caribou et de wapiti.

Il y a plusieurs étapes pour créer une pièce. Candace et son père choisissent une certaine corne et doivent la couper avec l'aide d'une scie à ruban. La pièce est ensuite sabl e. Un design est déterminé selon sa couleur, sa forme et sa structure. Le design choisi, il est dessiné et ensuite la corne est coupée avec une scie à chantourner. Elle est sculptée à la main avec l'utilisation d'un

Dremel industriel et sabl e de nouveau. Les dernières étapes sont une couche de cire protectrice, le polissage et ensuite elle est mise sur une corde en cuir. De la même façon, ils sculptent aussi des boucles d'oreilles. Parfois, Candace brûle aussi des images ou des scènes nostalgiques qui rappellent la sérénité de la nature et de ce qui l'inspire.

Le sculptage nécessite beaucoup de patience et de précision. L'amour d'un art partagé démontre leur respect envers l'animal qui nous a nourri. Candace a son héritage   cœur et comme artiste métisse, sa philosophie est la création de bijoux qui permettent à cet animal d'être vivant en esprit.

Les bijoux uniques et organiques de Fat Daug-Hand Carved Antler Jewelry sont disponibles à WAG @ the Forks, Neechi Niche, Red Cedar Gifts, Out of the Blu et au Musée de Saint-Boniface.

Mon héritage, ma langue

« *Judji l'y be  ta dans cabane!* »

Jeudi, il y avait des désaccords à la maison.

« *Djiss jwous sont allis dans l'bli .»* »

Dix chevaux sont allés dans le blé.

« *A passi dissour l'viu pont.. »* »

Elle est passée sous le vieux pont.

« *Dihors y fa mauva pi en didans y fa chou. »* »

Dehors il fait du mauvais temps et dans la maison il fait chaud.

« *A renfonci dans bouette. »* »

Elle s' st enfoncée dans la boue.

« *Vas pas à c ti du fu. »* »

Ne vas pas près du feu.

« *Tchi veux tchu li du?...dju li ve pi du chevr  ou ben juss ein?* »

Veux-tu les deux? Du li vre et du chevreuil ou seulement qu'un des deux?

« *As-tchi demandi à bonne femme?* »

As-tu demandé à mon épouse?

« *Va payi l'tchiquette tushuite. »* »

Va payer le billet tout de suite.

« *Sors ta patte di là!* »

Enlève ton pied

« Descendants de fiers pionniers, Noyau d'humanité aventureuse h roique et joyeuse ces gens simples aux chaussures chargées de boue, aux mains poussiéreuses et craquelées, gagnant leur pain, leur maison et leur sécurité, en poursuivant, au durcissement de leurs muscles, la tâche toujours renouvelée, qu'aucune génération ne termine. Et ces hommes, ces femmes sont sûrs d'eux-mêmes, parce qu'ils sont sûrs de ceux qui les ont précédés. »

Paul Legendre.

TRANSMETTRE LES TRADITIONS PAR L'ART

Par Pauline Hince

L'Union nationale métisse a pu offrir cette année différents ateliers et projets de transmission des ses traditions à travers l'art.

Ateliers de transmission d'arts traditionnels

Avec l'appui financier de Patrimoine canadien, de Sport, Culture et Patrimoine Manitoba et du Festival du Voyageur, l'Union nationale métisse a pu continuer à offrir l'initiative Accompagnement des jeunes et leurs familles. Nous avons continué d'incorporer la pratique « Formation de formateurs » tout en ouvrant les ateliers à d'autres participants et avons tous bénéficié de l'attitude et du rappel de nos Aînés et des personnes ressources : « Je suis peut-être l'enseignant, mais je suis aussi élève, l'apprentissage c'est pour la vie! »

Le r cantage lors des cercles d'apprentissage en a fait une expérience unique : une histoire de jeunesse, de parenté, de communauté ou de famille, une turlutte, une *p'tite steppette*, une farce, une chanson à répondre, une bouch e de galette et confiture et on vient d'apprendre ensemble dans le partage et le plaisir! Voilà un résultat tant souhaité par l'Union!

Nous sommes ravis de rapporter qu'il y avait une présence et participation intergénérationnelle dans chacun des ateliers présentés, qui se déroulaient au Chalet Louis-Riel : ateliers en fabrication de mocassins, chaussettes métisses, mitaines métisses, comment préparer et traiter la peau de chevreuil, comment fabriquer un cerceau pour tambour à main, collerettes métisses, tambours à main et enseignements traditionnels sur le tambour, le réveil du son, le soin et l'usage contemporain d'un tambour à main. De plus, le 8 mars, Meghan Rauch, enseignante en immersion à l' cole Garden City, a accueill  trois ressources de l'Union dans sa classe d'histoire, en 11^e année. Ce fut une expérience unique pour chacun des 19 étudiants de créer leurs propres mitaines et des mitaines métisses en plus!

Projet Raconteur : Contes et chansons de notre monde

C'est la deuxième année que l'Union offre une formation professionnelle en français aux participants afin qu'ils puissent développer des contenus qui font valoir l'histoire, la culture, et les valeurs de la nation métisse canadienne-française et parfaire leur expertise comme raconteur professionnel.

De par sa grande générosité, la conteuse internationale, Myriame Martineau connue sous le nom d'artiste *Myriame El Yamani*, est revenu offrir une formation à l'automne 2016. Nous en avons profité pour réaliser, entre autres, une soirée spectacle "*La marchande de mots*" au Manoir de la Cathédrale, le 17 novembre.

En janvier 2017, Alexandre Belliard, compositeur, chansonnier et auteur du Québec, a guidé une vingtaine de participants de 19 à 80 ans réunis au Centre culturel franco-manitobain pour composer des poèmes inspirés de leurs recherches, de leurs expériences et de leur imagination. Alexandre Belliard a composé 85 chansons formant son œuvre *Légendes d'un peuple*, Tomes 1   V.

Ces contes et ces chansons seront présentés lors de soirées publiques le 28 mai 2017 célébrant le 150^e du Canada et la richesse des peuples qui l'ont fondé et ceux qui l'habitent présentement. Ce projet intergénérationnel de Contes et chansons du monde a réuni des personnes de milieux urbains et ruraux, de divers background ethniques et culturels voulant faire connaître et rendre hommage à des personnes, des lieux ou des  v nements qui les ont marqués.

Nous devons une reconnaissance très spéciale à Janine Tougas pour son engagement, son accompagnement personnalisé de façon continue et son amour pour le conte : tu nous incites à toujours apprendre, à se faire confiance dans le processus de création, à continuer à s'entraider et créer ensemble toujours dans l'esprit du partage, du respect et du rire. *Y'en a pas d'autre comme toi Janine!*



Un *mars* très spécial à toutes nos personnes ressources et nos aides-apprentis pour leur partage de connaissances, leur côté boute-en-train, leur temps et leur dévouement à la transmission de notre culture franco-métisse.

BOIS-DES-ESPRITS

Lorsque cette forêt le long de la Seine était menacée d'anéantissement par un développement résidentiel, le groupe **Sauvons-notre-Seine** (SOS), monta une charge acharnée à son secours. Un des membres de SOS, Jim Gyselink, un jour présenta à la table du conseil un bout de prose qu'il venait de composer au sujet de cette forêt qui, jusqu'alors, n'avait pas de nom spécifique.



Cette sculpture a été réalisée par Robert LeClair et Walter Mirosh avec l'aide de quelques étudiants en sculpture du groupe Les Gens de Bois.

Le nom que Jim proposa en l'honneur des anciens Métis de la région fut immédiatement adopté avec enthousiasme par le groupe.

Voici le texte de Jim, traduit de l'anglais par Marcel Ritchot, ami, collègue, et co-guerrier de SOS.

« Si vous aimez la sensation protectrice de vous trouver à l'intérieur d'une forêt mature, d'observer les animaux sauvages ici-même dans la ville, le son des oiseaux, l'odeur épicée de la forêt par une journée chaude d'automne, ou, si vous appréciez simplement le fait qu'elle existe, vous serez d'accord que cette forêt le long de la Seine entre le Chemin John Bruce et la propriété Mager doit être préservée. Si, par contre, vous croyez aux fantômes, n'allez jamais là le soir...

Récemment, je suis all  faire une longue marche là-bas, et j'ai vu des indices que des gens y avaient demeuré dans le passé. Des vieux chemins, des limites d'anciennes clairières, des arbres plantés d'une façon ordonnée piquent mon intérêt, alors je questionne les gens au sujet de cette région. Ce qui en écoule est ce que ce n'est pas seulement une forêt mais une forêt héritage. Des noms de quelques-uns des tout premiers habitants, Bruce, Carrière, Riel, Marion, Laroche, Ritchot, et Bruneau sont ressortis. Cette forêt a d  encourager la cueillette de sirop d' rables du Manitoba et sûrement entendu les belles sonorités du parler Michif. Je suis certain que mon  me voudra un jour barauder autour de ma petite ferme de cinq acres, donc, sûrement les esprits de ces  mes pionnières seront attirés aux berges boisées de leur précieuse petite rivière. En leur honneur et franchement, pour notre propre bien-être, je crois que ce petit **Bois-des-esprits** doit être préservé.

Jim Gyselink, l'an 2000

DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION



LA CHASSE

Par Paul Desrosiers

Chez nous, la chasse est une histoire de famille. C'est une fois que l'animal a été abattu que le travail commence. Toute la viande est détachée de la carcasse car scier à travers les os fait ressortir le goût sauvage dans la moelle.

Chaque morceau est vérifié pour enlever le poil ou la viande traumatisée avant de la séparer en rôtis ou steaks. Les petits morceaux vont servir à faire de la saucisse ou du « jerky ». Les peaux sont gelées et serviront à faire du cuir brut pour en faire des tambours et des hochets.

Comme tout bon Métis, c'est maintenant le temps de prendre un p'tit coup avant de se régaler avec de la viande préparée par notre chef désigné pour sa compétence culinaire et cuite sur le barbecue. Un père, deux fils, un petit-fils et deux neveux forment l'équipe.

 a, mes cœurs, c'est d'la chasse!

MES TRADITIONS

Par Estelle Marion et Simone Gosselin

« POUTINE » AU PAIN

- 1 litre de lait
- 4 tasses de pain sec (en cubes)
- 1 tasse de sucre
- 1/2 ou 1/3 tasse de raisins
- 3  ufs (légèrement battus)
- 3 c.   table de beurre
- 1 c.   thé de vanille

DIRECTIVES :

- 1. Chauffer le lait.
- 2. Ajouter le sucre, beurre et vanille.
- 3. Verser les œufs graduellement et ajouter les raisins.
- 4. Mélanger le tout dans une casserole avec le pain sec.
- 5. Faire cuire dans un four à 350 degrés pour 50 minutes.



DES FEMMES EXCEPTIONNELLES

Par Paulette Lemay Duguay

À mon avis, les qualités d'une femme exceptionnelle sont :

- Une femme qui est une source d'inspiration.
- Une femme féroce et indépendante.
- Une femme capable de surmonter les défis de la vie avec créativité.
- Une femme authentique qui respecte ses vérités personnelles, ses principes.
- Une femme généreuse et intègre.
- Une femme qui prend la vie avec un sens de l'humour et qui entretient des relations harmonieuses.

Il serait facile de penser à de beaux exemples de femmes exceptionnelles parmi les femmes de notre époque. Mais l'inspiration a voulu que je regarde vers le passé et elle s'est arrêtée sur...

Julie Lagimodière Riel, la mère de Louis Riel, car sans le savoir elle était une femme exceptionnelle avec toutes les qualités déjà mentionnées pour se démarquer.

Née en 1822, elle est la fille du brave et célèbre voyageur, Jean-Baptiste Lagimodière, et de la première femme blanche arrivée dans le Nord-Ouest, Marie-Anne Gaboury. Julie avait considéré la vie religieuse mais à l'âge de 21 ans elle se marie à Saint-Boniface avec Louis Riel, père. Ils ont eu 11 enfants, dont l'aîné Louis Riel, fils, né le 22 octobre 1844.

Contrairement à la coutume de l'époque, Julie demeure indépendante et ne se remarie pas suite à la mort de son mari qui la rend veuve à l'âge de 41 ans. Elle a passé toute sa vie à Saint-Boniface et à Saint-Vital. C'est une femme forte physiquement et moralement. Elle a les cheveux foncés, les yeux perçants et des pommettes hautes. Bien qu'elle soit Canadienne, elle s'habille comme les femmes métisses et elle s'identifie à la culture métisse. Elle est bien respectée dans la communauté métisse. Sa vie est une litanie d'épreuves. La mort subite de son mari, le décès de deux enfants en bas âge, la mort de son fils Charles à l'âge de 21 ans, la mort de ses filles, Marie âgée de 23 ans, Sara, la religieuse, Sœur Marguerite-Marie, à 35 ans, et la perte de sa fille benjamine, Henriette, qui était la sœur préférée de Louis Riel.

Les circonstances de la mort de Louis Riel en 1885 sont particulièrement pénibles. Viennent s'ajouter le décès de sa bru, Marguerite, l'épouse de Louis Riel, l'année suivante, puis la mort des deux enfants de Louis Riel, âgés de 14 et 26 ans.

On peut dire que Julie Riel est la matriarche de la famille et ne semble pas être d'une personnalité autoritaire ou inflexible. Un autre trait de caractère qui ressort chez Julie Riel et sa famille est la fidélité à la « cause » de Louis Riel. Son refus de se soumettre au verdict d'aliénation mentale et de marginalisation est remarquable malgré de fortes pressions sociales et religieuses.

La famille subit une véritable aliénation sociale à Saint-Boniface et à Saint-Vital après la pendaison de Louis, accusé de trahison surtout de la part des Canadiens-français et du clergé. Elle demeure cependant digne, solitaire et solidaire dans l'adversité. Elle décède à l'âge de 86 ans à Saint-Vital.

J'ai beaucoup de respect pour Julie Riel et je me pose ses questions suivantes :

« Comment une personne peut-elle avancer dans la vie avec autant de résilience parmi tant de souffrances? »

« Combien de douleur est-ce qu'un cœur de mère peut prendre avant d'éclater? »

Avant de tenter une réponse, permettez-moi de vous lire un extrait d'une lettre que Julie a écrit à son fils, Louis Riel, lorsqu'il était emprisonné à Régina avant sa pendaison le 16 novembre 1885 à l'âge de 41 ans.



photo : Gracieuseté Société historique de Saint-Boniface

Julie (Lagimodière) Riel et Jean Louis Riel.

« Saint-Vital, 1885

Louis Riel

Cher enfant, mon Louis bien-aimé. Depuis longtemps le bon Dieu se plaît de remplir à notre égard la coupe de ses douleurs et de ses amertumes. Aujourd'hui, il nous la présente encore pleine voulant nous faire goûter goutte à goutte à ce que la souffrance a de plus exquis et de plus amer. S'il nous faut la vider d'un seul trait, Mon Dieu donnez-moi la force, la grâce. Ah!!! Mon Louis, mon enfant, te dire ce que je souffre, tu le comprends vis-à-vis de tes enfants, te peindre la douleur d'une mère est chose incomplète. Je pleure, oui, il est vrai, mais je lève la tête haute, la douleur ne me jette pas dans le découragement. Je considère le Maître absolu des destinées, le vainqueur de la mort. N'abaïssons pas nos regards sur la terre, regardons le ciel, c'est là que se trouve notre unique refuge, notre seule consolation. Il n'y a que Dieu qui rend à l'âme la paix, le témoignage de la bonne conscience donne à l'âme la force et l'assurance. Sois ferme, courageux mon fils. Espérons en Dieu, prions, prions, voilà notre défense. Encore une fois mon fils cher, courage, courage, à la plus grande gloire de Dieu. Écris-nous s'il y a moyen, nous prions pour qu'ils nous permettent tout au moins de t'écrire. Louis, ne nous cache rien. Tiens-nous au courant de tes malheurs si tu peux. Je t'embrasse comme mon cœur le désire, je voudrais te donner autant de

consolations comme mon cœur a été serré de douleurs.

Nous t'écrivons souvent s'ils le permettent. Courage, confiance en Dieu, reçois mille baisers et affections de ta mère qui t'aime tellement. Julie Riel »

C'est assez extraordinaire, n'est-ce pas, cette force de caractère! Louis Riel avait une grande affection pour sa mère et elle lui était complètement dévouée. Pour répondre clairement à mes questions, la réponse c'est l'amour, l'oubli de soi pour un autre.

À mon avis, Julie Riel était une femme exceptionnelle à plusieurs niveaux et elle était certainement une mère avec beaucoup d'influence sur ses enfants.

Au bout du compte, nous sommes toutes appelées à être exceptionnelles, car nous sommes toutes appelées à AIMER, à pardonner, à encourager, à accepter les autres et leurs différences. Nous avons en nous des qualités de porteuses d'espoir, porteuses d'humanité, porteuses de lumière, porteuses de résilience, porteuses de vie. Je crois que toutes les femmes sont exceptionnelles lorsqu'elles agissent par amour. Vive l'amour d'une femme.

**Journée internationale de la femme,
le 8 mars 2017**

C'EST AVEC HONNEUR ET TRISTESSE QUE JE VOUS PRÉSENTE LA CEINTURE BLANCHE. SON HISTOIRE ET SON IMPORTANCE.

Par Miguel Vielfaure



Nous avons tous vu des ceintures fléchées rouges, bleues, et même d'une variété d'autres couleurs. Mais, que signifie la ceinture fléchée blanche? C'est une ceinture qui me pèse lourdement sur le cœur. Généralement, quand un client cherche « la blanche », c'est pour quelqu'un qui occupait une place importante dans leur vie et qui est décédé. C'est une ceinture sans couleurs et sans symboles qui marque la fin de la vie d'un Métis remarquable. Elle est souvent présentée à l'époux, l'épouse ou les enfants d'une personne inspirante de la communauté. Cette pratique est encore commune parmi les communautés métisses dans les prairies, mais d'où vient l'origine de cette coutume?

Louis Riel, sans aucun doute le Métis le plus important dans l'histoire métisse, et je dirais même pour les francophones du Manitoba, a été pendu le 16 novembre 1885. Presque un mois plus tard, le 12 décembre 1885, le corps du grand chef devait être apporté de la maison de sa mère à Saint-Vital, aujourd'hui connue sous le nom de la Maison Riel sur le chemin River, et se rendre jusqu'à la Cathédrale de Saint-Boniface à 9,4 kilomètres au nord.

Cette distance a été marchée et le cercueil a été porté par plusieurs des proches de Louis Riel : Benjamin Nault, Chas. Nault, Elie Nault, Prosper Nault, Père Harrison, W.R. Lagimodière, Louis Blondeau, Romain Lagimodière, Norbert Landry, Roman Nault, Alfred Nault, Martin Nault, André Nault, Louisson Desrivières, Francis Poitras, Joseph Lagimodière, St. Pierre Parisien et Francois Marion.

Ces hommes portaient une ceinture blanche de l'épaule, par-dessus le cœur, jusqu'à la ceinture. Mais, ils n'étaient pas les seuls à la porter. Il y avait aussi les gardes de corps, armés de fusils. Les frères de Louis Riel, Joseph et Alexandre, étaient en tête d'un groupe de Métis armés. Il y avait une vraie peur que les Canadiens racistes allaient essayer de saboter la cérémonie ou même commencer une escarmouche. Dans une bataille, surtout quand les deux côtés n'ont pas d'uniformes, dans le brouillard de guerre, l'identification des combattants amis et ennemis est de la plus grande importance. Et voilà la deuxième raison d'être de la ceinture blanche : pour clairement identifier les guerriers métis qui allaient défendre le corps de Louis Riel à tout prix.

Aujourd'hui, quand une ceinture est remise aux proches de quelqu'un, on sait que cette personne a beaucoup donné à la communauté. Elle reste un symbole puissant des leaders qui nous ont quittés.

Discours de la SFM à la cérémonie de la Commémoration des tombes, mercredi, le 16 novembre 2016, présentation par Emmet Collins, alors vice-président de la SFM

Je ne suis pas Métis.

Des mots chargés. Une vérité parfois, mais aussi, avec le temps, la dénégation, la renonciation d'un peuple et de son identité.

Je ne suis pas Métis.

Des mots qui ont été utilisés par des francophones pour se désavouer de leurs confrères. Qui ont été utilisés, souvent, par le peuple Métis lui-même pour éviter la haine.

Et même, ces dernières décennies, quand les mots n'avaient plus d'intention ouvertement discriminatoire, des mots qui ont trop souvent été utilisés pour signaler un manque d'intérêt. Je ne suis pas Métis, donc je m'en lave les mains de « leurs » inquiétudes, leur trajet historique.

La vérité et la réconciliation commence avec la vérité pour une bonne raison : ce n'est pas en niant notre histoire qu'on se construit un avenir.

Nous, les francophones qui ne sommes pas Métis, avons trop souvent affirmé cela en ignorant le contexte de ces mots, ou, pire, en les comprenant pleinement. Nous avons célébré la moitié de la vision de Riel, celle d'une province francophone, tout en ignorant l'autre moitié, d'un pays pour les Métis. Nous, comme personnes, comme communauté, et oui, nous, la SFM, comme institution.

Voilà la vérité. Nous devons reconnaître comme francophones, comme organismes et institutions, nos responsabilités individuelles et collectives pour toutes actions, les mots, les gestes, les attitudes et les positionnements qui ont contribué aux traumatismes et à la mise à l'écart vécus par les familles et les communautés métisses.

On commence avec la vérité, mais on ne s'arrête pas là. Aujourd'hui, il nous semble approprié qu'autour de ces tombes et cette cérémonie de commémoration, autour de la tombe de Louis Riel, au nom de la communauté francophone, nous vous demandions pardon. Nous demandons pardon aux ancêtres Métis, aux leaders, aux familles et aux communautés métisses. Nous continuerons à le faire car ceci n'est qu'un début dans le processus de réconciliation que nous nous devons d'entreprendre.

Nous cherchons une réconciliation non-seulement dans nos mots, mais dans nos gestes aussi. Au nom de la communauté francophone, la Société franco-manitobaine fait l'aveu de porter main-forte pour assurer la pleine guérison, l'épanouissement et le développement durable de la communauté francométris au Manitoba. Nous reconnaissons également l'injustice et le manque de ressources qui ont empêché l'Union de pouvoir pleinement assurer son mandat de porte-parole officiel des Métis francophones. Sachez que vous n'êtes pas seuls et que nous vous appuierons dans l'obtention

de vos droits. Sans les Métis, sans vous, sans l'Union, nous ne serions pas qui nous sommes aujourd'hui comme communauté francophone, comme manitobains et canadiens.

Je ne suis pas Métis.

Mais si les mots ont souvent été utilisés pour nier notre passé, ils peuvent également nous aider à comprendre notre avenir.

Je ne suis pas Métis, mais je ne serais pas Franco-manitobain, non plus, sans eux.

Je ne suis pas Métis mais je n'accepte plus d'ignorer le sort et les demandes de ce peuple.

Permettez-moi de reconnaître encore la signification et la contribution indéniable des Fidèles à Riel et de l'Union nationale métisse Saint-Joseph à la mosaïque manitobaine. Nous vous remercions comme communauté fondatrice, comme bâtisseur et partenaire de notre communauté élargie francophone, pour votre engagement et vos contributions dans tous les secteurs, et aussi, pour vos efforts continus comme porteurs et passeurs d'histoire et de patrimoine métis du Manitoba.

Marsi, meegwitch, merci.



Les président(e)s

de l'Union nationale métisse

Ambroise Lépine	1887
Martin Jérôme	1888-1892- 1895-1908
Norbert Deslauriers	1889
Roger Marion	1890
Joseph Riel	1891
Charles Genthon	1894
Simon St-Germain	1897-1905
Joseph Hamelin	1904
Pierre Dumas	1906-1915
Roger Goulet	1909-1918
Alexandre Riel	1916
Alexandre Nault	1917
Louis Lépine	1919
Guillaume Charrette	1920-1941
Samuel Nault	1923
Azarie Bruce	1951-1963-1974
Joseph Bruce	1960-1970-1975
Marguerite Riel	1965
Jean Allard	1966-1992
Simon Carrière	1971
Augustine Abraham	1990
Claude Forest	1996
Guy Savoie	1999
Gabriel Dufault	2001
Paulette Duguay	Aujourd'hui

Nous remercions sincèrement
aussi les
**membres des conseils
d'administration**
qui ont été fidèles à l'Union
à travers les
130 dernières années.

RESPONSABLE DU JOURNAL :
Claire DesRosiers



L'UNION EN LIGNE

INFO,
ADHÉSIONS, ARTICLES
ET LIVRES
À VENDRE

www.unionnationalemetisse.ca

« Mon peuple dormira pendant cent ans.
Lorsqu'il s'éveillera, ce seront les artistes qui lui rendront son âme ».

- Louis Riel

LOUIS

Par Claire DesRosiers

GÉANT de l'histoire, puissance
D'une existence,
D'une présence.
Lumière ne s'éteint, mais rejaillit,
S'intensifie.
Véçu qu'on ne peut enfouir sous la terre,
Aujourd'hui, demain et hier...
Traces visibles,
Invincibles.
Voix qui retentit,
Écho qui *revit... et revit...*
Au-delà des décennies.
Un cœur *bat à jamais, bat et bat...*
Et n'abandonne pas.
Âme qui brille parmi les siens,
Vit parmi les miens.
Ombre qui ne s'efface guère,
Paroles à jamais sculptés dans la pierre.
Écrits passionnés,
Légués.
Histoire vraie,
Transmise à *jamais*.
Esprit qui survit,
Vit et vit... *revit...*
Rassure, ranime les siens aussi.
Peuple fier,
Persévère.
Un GÉANT de l'histoire ne meurt jamais...
Un GRAND de l'histoire *reste GRAND, à jamais...*
Un HÉROS du peuple *demeure HÉROS, à jamais...*
Il renaît et renaît...
MERCI LOUIS!

c.p-d.2017

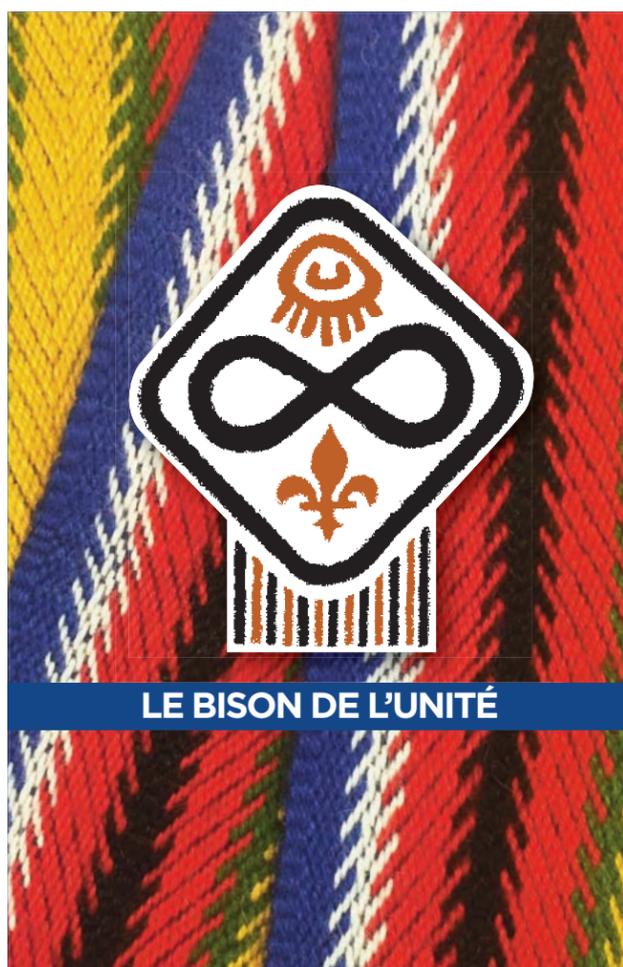
D'OÙ NOUS VENONS

Par Bernard Lorraine

Dans tous les langages de la Terre
Dans toutes bouches de tout âge
En toutes lettres ou caractères
Dans la symphonie des langages
Depuis l'origine du sang
Parole première et dernière
Dans le cri, le râle ou le chant
Par le pinceau, la voix, la plume
Plurielle et pourtant singulière,
Multiple et pourtant unique :
UNE MÈRE



130 ans, ça se fête, et en GRAND!
Soyez des nôtres le **28 mai** pour notre pique-nique annuel.



LE BISON DE L'UNITÉ



L'Union nationale métisse
Saint-Joseph du Manitoba

Les Retrouvailles des chemises rouges CÉLÉBRATION CANADA 150 & 130^e UNION NATIONALE MÉTISSE

Venez célébrer ensemble cette fête historique!

Le dimanche 28 mai 2017

Une journée champêtre spéciale

De 10 h à 16 h au Parc Whittier, Saint-Boniface

Activités d'art et d'artisanat • Jeux pour enfants et familles
Expositions • Spectacle en plein-air • conteurs
Boutique de créations métisses

Artistes :

Serge Carrière & "La Coulée",
Nadia Gaudet & Jason Burnstick, Métis Prairie Steppers,
Michael Audette & Émilie Chartier, Metchif storyteller Jules Chartrand,
Andrina Turenne, Daniel Roy, Les Louis Boys et plus encore.

ENTRÉE GRATUITE

Mets métis traditionnels à coût raisonnable pour familles.

Collaboration Festival du Voyageur
& Winnipeg Portes-ouvertes

233-ALLO
CENTRE D'INFORMATION
233-2556 1-800-665-4443

Financé par :

Commanditaires Bisons des prairies :



Canada



LA LIBERTÉ



RECONNAISSANCE :

Nous tenons à remercier tous les bénévoles qui nous appuient tout au long de l'année.